Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 11

Rubrik: Les retrouvailles d'automne ; Avenir de l'apiculture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les retrouvailles d'automne

Ce thème choisi par les organisateurs du Comptoir de Martigny pour souligner le plaisir de se retrouver après les labeurs des saisons précédentes est heureux et suggestif. Pour les apiculteurs romands c'est aussi les «retrouvailles», après une activité soutenue de toute une année, pour se réunir entre amis, établir éventuellement d'autres relations, échanger ses expériences et souvent faire contre mauvaise fortune bonne mine et oublier, autour de ce vin qui met la joie au cœur, les déceptions et les déboires.

Depuis 14 années l'actif commissaire cantonal des ruchers valaisans, le collègue Amédée Richard, met sur pied cette réunion qui connaît chaque automne une participation accrue et réjouissante. Ce n'est pas une mince affaire de trouver et faire accepter un conférencier de valeur pour entretenir et susciter l'enthousiasme des apiculteurs. Cette année il avait fait appel au Dr Siggentaler, biologiste à l'Institut fédéral du Liebefeld. Devant un auditoire attentif de plus de 180 personnes, parmi lesquelles d'éminents représentants d'organisations apicoles des cantons romands et de la SAR, le conférencier exposa, d'une façon claire, les problèmes de la conservation et de la présentation du miel.

Ce produit, de haute valeur diététique, doit être particulièrement soigné. Il ne doit pas avoir une teneur en eau excédant 20 % (mieux 18 %). Pour y arriver il ne faut extraire que des cadres operculés ou tout au moins operculés à 70 %. Le miel doit ensuite être logé dans un maturateur pour lui permettre d'évaporer l'eau excédentaire. Il doit y séjourner au minimum 15 à 20 jours avant la mise en bocaux. Il est évident qu'avant d'y verser le miel le maturateur doit être très propre, exempt d'odeurs ou de rouille qui peuvent influer sur la qualité du produit. Le maturateur doit être équipé de trois tamis pour l'épuration du miel.

Après une bonne maturation il doit être logé en bocaux de verre, boîtes en carton ou fer-blanc. Le conférencier attire l'attention des auditeurs sur les qualités et défauts que possèdent ces emballages. Le bocal en verre avec fermeture à vis hermétique est de loin préférable à tout autre. Il permet à l'acquéreur éventuel de juger, du premier coup d'œil, de la propreté du miel, de son apparence, de sa couleur, etc. Les boîtes en carton parcheminé ou non n'offrent pas cette possibilité. De plus elles sont hygrométriques, c'est-à-dire qu'elles absorbent l'humidité qui altérera certainement le miel qu'elles contiennent. Elles ne doivent surtout pas être entreposées dans un local humide mais conservées au sec. Le choix de ce local a également son importance, il ne doit pas y régner d'odeurs persistantes qui détérioreraient la qualité du produit. Il ne faut pas ignorer, non plus, que le miel contient des acides qui, à la longue, attaquent le métal; il est donc indiqué de ne pas le stocker trop longtemps dans de tels emballages (bidons, boîtes en fer, etc.). Il est extrêmement important de nettoyer

immédiatement, après usage, les ustensiles ayant contenu du miel afin d'éviter les attaques de l'acide.

Le Liebefeld a effectué des essais d'étanchéité des emballages à miel. Le verre est entièrement hermétique et le miel peut s'y conserver très longtemps en conservant toutes ses qualités. S'il a été bien maturé il n'y a aucun risque de fermentation. Les emballages en plexi présentent un degré d'absorption de l'humidité ambiante de 0,15 % et pour ceux en parchemin ou carton il s'élève à 2,5 %.

Le verre est donc en tous points préférable. Il présente un avantage indéniable sur tout autre emballage. L'acheteur éventuel peut de visu se rendre compte de l'état de la marchandise qu'il contient, de sa propreté, de sa couleur et il sera ainsi plus sensible à son achat. Les fabricants de confitures et les marchands de miel étrangers ne s'y sont pas trompés, leurs produits sont toujours présentés dans des bocaux en verre.

Cet intéressant exposé, agrémenté de quelques dias, fut chaleureusement applaudi et les nombreuses questions qui suivirent témoignèrent de l'intérêt que le conférencier avait suscité.

Ce fut ensuite la dispersion dans les halles du Comptoir où les nombreuses pintes ne furent pas les moins butinées par les apiculteurs.

Merci à M. Siggenthaler, à Amédée et aux nombreux participants. A tous nous disons au revoir, à l'année prochaine pour les retrouvailles d'automne.

Doudin.

Avenir de l'apiculture

Réunion annuelle des inspecteurs des ruchers, le 9 septembre 1978

Chaque année, à la fin de la saison apicole, les inspecteurs des ruchers de toute la Suisse romande se réunissent dans un des six cantons de la Romandie. Ils peuvent ainsi renforcer les contacts entre les différentes régions et mentalités, échanger leurs différentes expériences et examiner l'efficacité des diverses mesures prophylactiques. Le Dr Wille, infatigable chercheur et compétent chef de la section apicole du Liebefeld, est toujours présent et suscite l'intérêt des inspecteurs par ses causeries instructives et l'exposé de ses recherches.

C'est à Massongex, en 1972, à l'issue de l'examen final des candidats inspecteurs, que l'idée fut émise par l'ensemble des participants, à l'instigation de MM. Amédée Richard, commissaire cantonal du Valais, Aubert et Chs Ruckstuhl, ses collègues de Vaud et Genève et avec la bénédiction du Dr Wille, de se retrouver chaque année pour parfaire les connaissances et créer des liens d'amitié et de collaboration effective. C'est

ainsi que tour à tour Genève, Vevey, Sion, Neuchâtel, Fribourg eurent l'honneur d'accueillir les nombreux participants.

Cette année c'était le canton du Jura qui nous recevait. Saint-Ursanne, cette magnifique et sympathique cité médiévale, avait été choisie par les organisateurs. La réunion était ouverte par M. Richard qui salua les 130 participants, les remerciant de leur présence et de leur dévouement à la cause apicole, de leur sollicitude envers leurs collègues apiculteurs. Le Dr Wille nous fit part des travaux effectués au Liebefeld sur la mise en hivernage et le développement printanier des colonies. Ses différents graphiques commentés illustrèrent l'importance de certains pollens et de beaucoup de jeunes abeilles au début de l'hivernage (août). Ce ne sont pas toujours de fortes colonies en septembre qui supportent le mieux le passage de l'hiver mais les colonies les mieux dotées en pollen de qualité et en jeunes abeilles, riches de réserves dans les glandes nourricières. Elles seront les instruments précieux pour un départ optimal au printemps.

Un représentant des autorités communales nous a fait l'honneur d'offrir l'apéritif et nous présenta un historique de cette antique cité. Après un excellent repas c'était malheureusement l'heure des adieux avec la promesse de nous retrouver l'année prochaine à Genève.

Les inspecteurs des ruchers sont tous conscients de l'importance de leurs tâches qui ne sont certes pas toujours agréables. Ils sont encore trop souvent considérés comme des intrus alors qu'ils viennent non pas en inquisiteurs mais en collaborateurs, avec l'intention de travailler en commun à la prospérité du rucher, le préserver, dans la mesure du possible, des maladies par une conduite rationnelle et attentive de l'exploitation apicole, faire part de leurs expériences et ainsi contribuer à une formation toujours plus complète des apiculteurs pour le plus grand profit de notre cheptel apicole.

Il est cependant regrettable qu'ils ne soient pas mieux soutenus moralement. Ils ont l'impression qu'en dehors des cours qu'ils doivent obligatoirement suivre, les fédérations pensent avoir accompli tout leur devoir. La présence des représentants des différentes fédérations romandes, de la SAR, serait hautement souhaitable et appréciée. Ils se devraient d'assister à de telles rencontres et ne pas se confiner dans un absentéisme qui nous paraît proche de l'indifférence envers notre travail. C'est pourtant grâce au travail des inspecteurs que la prospérité des associations peut être assurée. Nous espérons vivement que notre vœu sera pris en considération.

Au nom de tous les participants nous remercions chaleureusement M. le Dr Wille de son infatigable activité et de son dévouement à notre cause, M. Amédée Richard, la cheville ouvrière de ces rassemblements, ainsi que M. Jecker, commissaire pour le canton du Jura, pour la parfaite organisation de cette journée.

Doudin.